

Zone franche de rencontres interdites

Charlie Haden et Gonzalo Rubalcaba cassent *Nocturne* au FIJM ce soir

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ MONTREAL — Chaque festival a ses habitués, ses visages familiers. Le Festival international de jazz de Montréal ne fait pas exception. Dans le royaume d'Alain Simard, le contrebassiste américain Charlie Haden est roi.

Le terme « ami » est souvent surutilisé, convient le directeur artistique, André Ménard, mais aucun autre ne saurait mieux décrire la relation qui lie le jazzman au FIJM.

Présent à Montréal pour une première fois en 1985, le prolifique musicien y est revenu à de nombreuses reprises défendre ses projets. Il le fera à nouveau aujourd'hui lors de la création sur scène de l'album *Nocturne*, un projet mené de longue haleine avec le pianiste cubain Gonzalo Rubalcaba.

« Après l'avoir entendu jouer à La Havane en 1987, je suis tombé en bas de ma chaise... Je me suis dit qu'il fallait absolument que nous enregistrons ensemble des boléros, ces standards de la musique latino-américaine peu connus ici. Gonzalo y a travaillé de son côté. Il m'a fait parvenir une cassette et nous avons comparé nos choix. Nous avons enregistré le tout à Miami en août. Ce fut l'une des expériences les plus significatives de ma vie », a expliqué hier le récipiendaire du prix Miles-Davis en 2000.

De son propre aveu, l'Américain ne pouvait que casser ce projet à Montréal... « Ce qu'il y a d'intéressant avec ce festival, c'est qu'il n'y a aucun embargo », a-t-il laissé entendre, faisant référence aux divergences politiques entre son pays et celui du pianiste.

Cette crise, bien qu'en voie d'être résorbée pendant l'ère Clinton, semble maintenant regagner en intensité.

« Je ne vois pas le jour où nous pourrions faire ce rapprochement souhaité entre les musiciens américains, européens et cubains... En tout cas, pas dans les quatre prochaines années! », s'est esclaffé Charlie Haden.

En attendant, le Festival de jazz de Montréal, témoin de la première collaboration musicale entre Haden et Rubalcaba en 1989, semble la zone franche par excellence pour ces rencontres interdites... D'où la relation harmonieuse que le contrebassiste entretient avec l'événement...

« À part le fait que la ville est magnifique, il y a l'idée qu'André Ménard et son organisation aiment foncièrement la musique. Jamais ils ne se limitent à une seule définition du jazz. La programmation met en évidence des artistes de partout dans le monde. Ils voient la musique sans la catégoriser. Avec eux, tout est une question de beauté », a expliqué hier le dernier récipiendaire du prix Miles-Davis.

CONTROVERSE

Sur un autre plan maintenant, celui de la rectitude politique, la controverse soulevée par la Ligue des noirs du Québec relativement à la publicité de Labatt montrant un percussionniste



En après-midi hier, l'Orkestre des pas perdus a démontré qu'il ne s'agit pas d'être réglé comme du papier à musique pour avoir du swing.

noir n'a pas semblé secouer outre mesure l'édifice du festival. Si Labatt a promis de s'excuser par l'entremise des médias, le président du festival, Alain Simard, a commenté qu'il s'agissait d'une tempête dans un verre d'eau...

D'une manière comme d'une autre, aucun des protagonistes dans cette histoire n'a cru bon retourner l'appel du SOLEIL, hier, ce qui laisse présumer que l'orage est bel et bien passé... Une question demeure cependant : comment se fait-il que personne ne se soit plaint de la version de la publicité

dépeignant un contrebassiste blanc à l'allure tout aussi caricaturale?

Difficile à croire, dans le contexte, mais le Festival de jazz de Montréal, c'est aussi de la musique!

DU SWING

En après-midi hier, l'Orkestre des pas perdus a démontré qu'il ne s'agit pas d'être réglé comme du papier à musique pour avoir du swing. Avec son funk fanfaresque, l'ensemble de cuivres constitué d'un sousaphone, d'une trompette, d'un trombone, d'un saxophone alto, d'un saxophone ténor

et d'une batterie a fait se dandiner une foule appréciative devant le Complexe Desjardins, en après-midi.

Ménée par le tromboniste Claude Saint-Jean, la formation québécoise vieille de huit ans a interprété des compositions aux noms insolites ayant pour schéma principal une ligne mélodique défendue à la fois par la trompette et le saxophone soprano. Une découverte qui n'est certainement pas étrangère aux efforts faits par le festival pour mettre en évidence les artistes locaux.

Action ou réaction aux revendications du Off-festival? Le vice-président à la programmation, Laurent Saulnier, préfère parler de perche tendue...

« Après la polémique de l'an dernier, on s'est nous-mêmes reprochés de ne pas avoir suffisamment de place pour faire jouer les artistes locaux. Le reste est venu après. On a fait notre propre auto-critique quand on a vu la réaction des gens du volet off... On a essayé de se rapprocher d'eux parce que nous avons un objectif commun. On ne s'entend pas encore sur les moyens, mais je pense qu'on devrait être capables de trouver une façon de négocier... », a-t-il souhaité à voix haute.

Avant-hier, l'événement avait été lancé de belle façon par sa découverte de 1995, la chanteuse et pianiste canadienne Diana Krall. La blonde sensation a offert deux prestations soignées à la salle Wilfrid-Pelletier qui ont rallié la critique. « Lady Diana », comme on l'a rebaptisée, s'est par ailleurs vu remettre le prix Ella-Fitzgerald pour l'ensemble de sa carrière... Comme quoi la valeur n'attend pas le nombre des années!



De plus en plus de campeurs affluent en Beauce pour Woodstock.

WOODSTOCK EN BEAUCE

Le bonheur est dans le champ

MYLÈNE MOISAN
MMoisan@lesoleil.com

■ SAINT-ÉPHREM DE BEAUCE — Mario est le maire de Hashville, hameau d'une vingtaine d'habitants, qu'il a fondé pas plus tard qu'hier matin. Dans l'après-midi, il se la fumait douce. Woodstock, pour lui, c'est un *party* obligé. Un pèlerinage, même.

Au pays de Woodstock, Mario est un pionnier, il était là la toute première année, en 1995, alors qu'on ne donnait pas cher du rêve un peu fou de Jacques Hamel, un gars de Saint-Éphrem qui n'écouait que son petit doigt. L'histoire prouve que l'auriculaire a eu raison.

« J'étais là la première année et je savais que ça allait continuer. L'ambiance qu'il y avait, c'était incroyable. Ça ne pouvait pas mourir, c'était trop fort », se souvient Mario, originaire de la région, bien assis dans sa chaise de parterre. Sur son t-shirt kaki, le mot hash, en noir, écrit à la main. Pas de doute sur l'enseigne à laquelle il loge.

La drogue, le houblon, tout ce qui brûle et coule, font partie intégrante de ce *mégaparty*. Mais ce n'est pas suffisant pour faire de Woodstock le rendez-vous sacré qu'il est devenu. Il y a des choses qui ne s'expliquent pas. Comme le bonheur au beau milieu d'un champ.

Mais ces choses-là s'observent. Une promenade à travers les tentes multicolores suffit pour voir à quel point chacun fait de Woodstock ce qu'il veut bien. En fait, il y a autant de Woodstock que de tentes plantées et de maisons de fortune sur le site.

En 1995, il y avait quelques milliers de personnes. Cinq mille tout au plus. Des gens de la région surtout. Cette année, on attend plus de monde que les 70 000 de l'an passé. Entre 15 000 et 20 000 tentes. Sans compter les roulettes et les motorisés. Le terrain occupé par Woodstock fait neuf kilomètres de circonférence. Un champ de fraises a été réquisitionné à la dernière minute.

À CHACUN SON WOODSTOCK

À gauche, deux gars sur un divan de cuir noir. Deux bières. Un petit feu de camp. La grosse vie sale. À droite, un *party* de cuisine sous toile bleue, faite du ciel, qui ne savait pas à quel temps se vouer. Les fêtards avaient installé le set de cuisine au complet. Une table en bois et des chaises en masse pour la visite.

Plus loin, un *jam* de djembe. Et, tout près des percussionnistes de gazon, trois gars qui se font cuire des hot-dogs sur le feu, les saucisses enfilées sur une branche en Y.

À quelques mètres de Hashville, Freaktown, une autre bourgade, née jeudi. « On a décidé de se faire un petit groupe de 20 personnes pour tripper ensemble. On a fait une clôture en ca-

nettes de bière vides et voilà, Freaktown était née », raconte Guillaume de Québec, les yeux comme des petites boutonnières cousues de fil rouge. Il en est à son troisième Woodstock.

« Je suis arrivé avec mon ami et on ne connaissait personne. On a planté notre tente ici et la première affaire qu'on a sue, c'est qu'on habitait Freaktown avec 18 personnes à qui on n'avait jamais parlé », relate Felix, un nouveau venu de Pointe-du-Lac près de Trois-Rivières.

Côté motorisé, les installations surprennent. « Les gens sont toujours plus organisés à chaque année », fait remarquer André Gagné, un des organisateurs de l'événement. Des cam-

peurs de luxe avaient même installé leur spa dans leur maison roulante, coiffée d'une antenne ExpressVu.

Daniel Giroux, la fraîche quarantaine, régnait sur Piscinebeach, pour la pataugeuse aménagée dans la boîte de la camionnette. On nageait trois poissons rouges. L'homme originaire de Saint-Georges part depuis trois ans de Montréal avec qui veut bien le suivre.

« On est toujours de plus en plus organisés. L'an prochain, ça va être l'enfer! On va être équipés en ta... Au lieu de mettre de l'eau dans le *pick-up*, je veux faire une piscine creusée dans le fossé », promet l'« entrepreneur » originaire de Saint-Georges.

C'est ça Woodstock. Des hot-dogs sur le feu et des piscines dans les boîtes de camionnettes. Des vieux et des jeunes. Des gars de bicyclettes, des familles et des *chums* de gars. C'est toujours plus de monde chaque année. Et à ceux qui s'inquiètent d'un certain point de saturation du site, André Gagné répond : « C'est grand, la Beauce! »



Le rendez-vous sacré qu'est devenu Woodstock ne s'explique pas.

3
Juillet
FÊTE DE
QUÉBEC

Cours intensif d'anglais

Venez suivre un cours intensif à Montréal!

ÉTÉ 2001

5 semaines : du 23 juillet au 24 août . . . 950 \$
Dépôt sur frais de scolarité (non remboursable) . . . 300 \$

Inscription en personne, règlement des frais et test de classement :

• le 16 juillet de 13 h à 16 h

Test de classement obligatoire.

Renseignements :

1600, rue Ste-Catherine Ouest, bureau 117
Montréal (Québec) H3H 2S7
Métro Guy-Concordia (sortie Guy)
Téléphone : (514) 848-3600
Télécopieur : (514) 848-2806
Site Web : www.concordia.ca/conted
Courriel : celi@alcor.concordia.ca



Centre de
l'éducation
permanente

On vous prépare pour le monde
www.concordia.ca

CONFLIT DE LA SANTÉ EN NOUVELLE-ÉCOSSE

Grève générale envisagée

Les plus importants syndicats décrient la loi 68

HALIFAX (PC) — Des syndicats de Nouvelle-Écosse ont indiqué hier qu'ils songeaient à prendre « diverses mesures » au cours de l'été afin de protester contre la loi antigreve adoptée par le gouvernement provincial.

Alors que des milliers d'infirmières et de travailleurs de la santé de la région de Halifax rentraient au travail après deux jours de grève illégale, les membres des plus importants syndicats de la province se sont rencontrés hier pour discuter de la possibilité de déclencher une grève générale. Cet arrêt de travail viserait à protester contre la loi 68, qui interdit à des milliers de travailleurs de la santé de débrayer.

MOYENS DE PRESSION

« Nous prévoyons organiser différentes activités et certaines ne manqueront pas de surprendre le gouvernement », a déclaré Larry Wark, de la Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse.

M. Wark a refusé de préciser de quel genre d'activités il s'agissait. Il n'a pas confirmé non plus si les syndicats — notamment le Syndicat

canadien de la fonction publique, les Travailleurs canadiens de l'automobile, le Syndicat des enseignants de la Nouvelle-Écosse et les deux syndicats provinciaux d'infirmières — déclencheront une grève générale dans toute la province.

Le Syndicat des infirmières de la Nouvelle-Écosse a indiqué hier que ses membres songeaient à faire la grève ou à démissionner collectivement afin d'inciter le gouvernement conservateur à améliorer ses propositions pour la prochaine convention collective.

Le syndicat consulte actuellement ses 4400 membres afin de déterminer s'ils sont prêts à suivre le mouvement lancé par le Syndicat de la fonction publique de la Nouvelle-Écosse, dont les 2200 infirmières menacent aussi de quitter leur emploi dans les hôpitaux de la région de Halifax.

Les leaders syndicaux ont indiqué qu'ils enverraient les lettres de démission aux employeurs lorsque 75 % des 2900 travailleurs de la santé et des 2200 infirmières des unités de négociation du syndicat de la fonction publique auraient signé le formulaire de démission.

Les travailleurs de la santé ont repris le travail

Les délibérations des jurés demeureront confidentielles

OTTAWA (PC) — La Cour suprême a fait valoir, hier, le principe de la confidentialité des délibérations du jury pour rejeter l'appel de deux criminels.

Les neuf juges de la Cour suprême ont affirmé que le droit à la confidentialité des jurés prévalait sur le souhait des défenseurs de connaître le déroulement des délibérations.

« Je suis absolument convaincu qu'il est essentiel au bon fonctionnement de l'importante institution qu'est le jury d'assurer une protection considérable au secret des délibérations des jurés », écrit la juge Arbour.

Toutefois, la juge Louise Arbour avait des recommandations à formuler sur cette question, suggérant à la Chambre des communes de trouver une façon de permettre aux chercheurs de questionner des jurés afin de perfectionner le processus judiciaire.

Les règles sur le secret des délibérations ont malheureusement

« un prix, signale-t-elle. Non seulement est-il impossible de nous assurer qu'un jury donné a agi conformément à son serment et aux exigences de la loi, mais il nous est également impossible de mesurer de quelque manière utile l'efficacité des procédures qui ont été établies pour faire en sorte qu'il fonctionne adéquatement. »

RISQUES D'ERREUR

La juge Arbour note que plusieurs verdicts rendus par des jurés ont été annulés par la suite, provoquant de nouveaux procès coûteux, à cause du risque qu'une erreur grave soit survenue au cours des délibérations.

« Nous supposons que des erreurs concernant l'admissibilité de la preuve, des commentaires inappropriés des avocats ou des directives erronées de la part du juge du procès (peuvent) induire le jury en erreur et avoir un effet négatif sur son verdict », reconnaît la juge.

Mais tenter de déterminer si un juré a été influencé est un exercice qui « repose sur des hypothèses », poursuit-elle.

La juge déplore le manque de recherches scientifiques sur l'effet des attitudes des jurés sur le processus de délibération et sur le verdict à cause du caractère confidentiel des débats d'un jury.

La Cour suprême a dû étudier cette question à la suite des appels de Rui Wen Pan, un individu reconnu coupable de meurtre, qui affirmait qu'il aurait dû être innocenté à la suite de gestes d'un juré, et de Bradley Sawyer, qui vient de purger une peine de prison pour voie de fait, qui soutenait avoir été reconnu coupable pour des motifs racistes.

Selon la juge, « la seule question en litige est celle de savoir si le droit actuel (...) est conforme aux exigences constitutionnelles en matière d'équité ». Dans les deux cas, la Cour suprême estime que ce droit l'a été.

SEARS*

DE 10 À 17 H

ÉPARGNEZ 13%*

SUR PRESQUE TOUT EN MAGASIN!

Dont les articles à prix ordinaires, réduits et de liquidation

*Sears déduira un montant du prix de l'article, de façon à ce que le montant total de l'achat, toutes taxes comprises, ne dépasse pas le prix de l'article. L'offre ne s'applique ni à la marchandise non taxable ni aux achats faits dans le cadre de toute exonération de taxes. À l'exclusion des fragrances et produits de beauté de marques prestigieuses, des vêtements et accessoires Columbia^{MD}, Point Zero^{MD}, Joe Boxer^{MD}, Jockey^{MD}, Calvin Klein^{MD}, Guess, des montres Jones New York, Casio^{MD}, Levi's^{MD}, Alfred Sung, Roots^{MD}, Anne Klein^{MD} II, Point Zero, Skagen, Fossil^{MD}, DKNY^{MD}, Guess? et Nautica, des parures de fenêtre sur mesure, des produits, pièces et services automobiles, des produits installés et services du Centre du foyer SearsSM, des frais de contrat d'entretien et de livraison, de l'Agence de voyages Sears, des entreprises sous licence et des partenaires du Club Sears. Valable uniquement sur la marchandise en stock des magasins Sears, magasins de meubles Sears et magasins de meubles et d'électroménagers Sears. À l'exclusion des articles de nos Centres et magasins de liquidation et des achats par catalogue.

LE DIMANCHE 1^{er} JUILLET SEULEMENT!

Offre valable dans les magasins du Québec seulement, dans la limite des stocks

PIRATES 3 / EXPOS 12

Mattes explose!

■ MONTRÉAL (PC) — Troy Mattes, quelle découverte! Visiblement, ce n'est pas un feu de paille. Il a démontré qu'il peut tout faire: lancer, frapper, marquer.

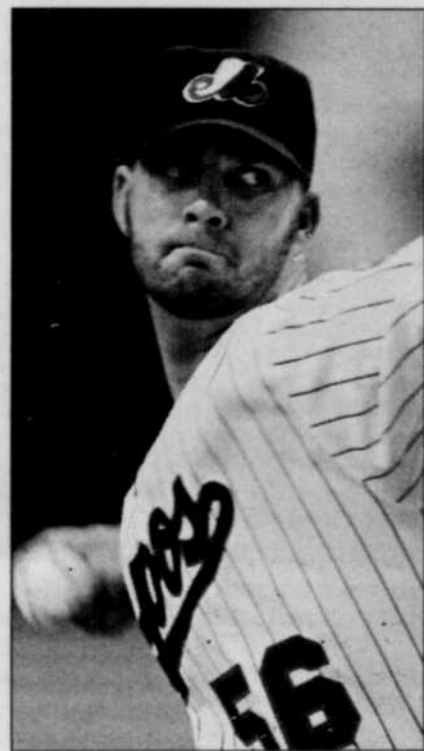
Dans un match à sens unique, les Expos l'ont emporté 12-3 contre les Pirates de Pittsburgh vendredi soir pour remporter leur 15^e victoire à domicile.

Mattes (2-0) a impressionné au monticule et au bâton pour remporter sa deuxième victoire en trois départs. Au monticule, il a alloué trois coups sûrs, six buts sur balles, un intentionnel, et deux points en sept manches. Au bâton, il a réussi trois coups sûrs en quatre présences, un double et deux simples, marqué trois points et produit un point.

À son premier départ, Mattes n'avait aussi alloué son premier coup sûr du match à la cinquième quand il avait retiré les 14 premiers frappeurs à lui faire face dans les ligues majeures. Il a maintenant réussi quatre coups sûrs en neuf présences pour une moyenne de .444.

Les Expos ont totalisé 14 coups sûrs tandis que Vladimir Guerrero a produit cinq points à l'aide de deux doubles et d'un simple. Il a vidé les sentiers avec un double de trois points lors d'une poussée de sept points, à la cinquième.

En quatre matchs contre les Pirates, les Expos ont maintenant inscrit 38 points. S'ils jouaient toujours contre eux...



Troy Mattes s'est fait remarquer, hier.

Il sait lancer, mais également frapper et marquer

Mattes, un droitier de six pieds huit pouces, n'a alloué son premier coup sûr qu'à la cinquième. Ce fut cependant un circuit de deux points par le releveur Omar Olivares, une balle expédiée dans les gradins du champ gauche avec un compte d'aucune balle et deux prises. Derek Bell avait amorcé la manche avec un but sur balles, le cinquième concédé par Mattes jusqu'à là.

Olivares a réussi son cinquième circuit en carrière. Il avait pris la relève de Joe Beimel (3-4) à la quatrième quand les Expos ont pris l'avance 4-0 en marquant deux points pour une

deuxième manche de suite.

En trois manches et deux tiers, Beimel a alloué quatre points et six coups sûrs.

Pour la troisième fois en une semaine, Jose Vidro a produit un point en étant atteint au pied par un lancer. Il s'est rendu sur les buts à cinq reprises. Il a aussi réussi trois coups sûrs, dont un double, et obtenu un but sur balles.

MORDECAI A BIEN FAIT

Mike Mordecai a réalisé de beaux défensifs au troisième but en plus de frapper un double de deux points.

Mattes a donné deux buts sur balles à la première et il a mis fin à la menace avec une balle à double jeu.

Brian Giles, le quatrième frappeur des Pirates, a frappé la balle d'aplomb mais directement vers Vidro, qui a amorcé un double jeu 4-6-3.

À la deuxième, Mattes a donné un but sur balles après un retrait et la défensive est venue à son secours. Mordecai a privé Kevin Young d'un double en plongeant à sa gauche pour saisir un dur roulant près du troisième but.

NOTES: Curtis Pride a pris part à l'exercice au bâton et il s'est bien élané. Il se remet d'une contusion au poignet droit... **Brad Wilkerson se rapproche rapidement de Montréal. Il pourrait solutionner le problème des Expos au champ gauche...** Javier Vazquez (6-9) sera le partant des Expos, ce soir, lors du deuxième match de la série. Il sera opposé au gaucher Dave Williams (1-0)... **Mike Thurman (3-5) fera face au gaucher Jimmy Anderson (4-7) lors du troisième match contre les Pirates, demain après-midi...** Les Expos auront congé lundi avant d'accueillir les Marlins de la Floride lors d'une série de trois matchs.

Nouveau départ



Deion Sanders a été accueilli par ses nouveaux coéquipiers des Skychiefs de Syracuse, dans l'État de New York, hier. Ils ont eu tout le loisir de faire connaissance à l'occasion de la pratique précédant son premier match, contre les Bulls de Durham. Les Skychiefs est une équipe de la Ligue internationale AAA affiliée aux Blue Jays de Toronto. (AP)

Un autre expert

Pedro Martinez va consulter un médecin californien à propos de sa douleur à l'épaule. Le lanceur étoile devait s'envoler hier pour aller rencontrer l'orthopédiste Lewis Yocum, qui est le médecin des Angels de Los Angeles. Yocum a opéré la coiffe du rotateur de Ramon Martinez, le frère aîné de Pedro. Le nom de Martinez a été placé dans la liste des blessés mercredi après qu'il ait dû quitter le match de la veille à la cinquième manche, toujours inquiet par un malaise à l'épaule qu'il doit endurer depuis la mi-mai. Sa blessure a été décrite comme une inflammation à la coiffe du rotateur. (AP)

Huit en tête

Joe Ogilvie a joué 64, six sous le par, dans des conditions difficiles quand le vent soufflait en après-midi, et s'est hissé en tête à égalité avec sept autres golfeurs à l'issue de la deuxième journée de l'Omnium de Hartford. Ogilvie a rejoint Jerry Kelly, Chris DiMarco, Scott Simpson, Doug Dunakey, Shigeki Maruyama, Edward Fryatt et Jay Don Blake à 132, huit sous le par du club TPC River Highlands. Ce regroupement de huit golfeurs en tête égale un record du circuit de la PGA, record établi à la suite de la première ronde de la classique Honda de l'an 2000. (AP)

Un record pour Pat Hurst

Pat Hurst a égalé un record du parcours et du tournoi en remettant une carte de 63 et elle a pris les devants à l'issue de la première journée de la classique ShopRite sur le circuit de la LPGA. Hurst, qui a terminé à égalité au deuxième rang l'an dernier, a calé une approche de 30 pieds pour un aigle au troisième trou, une normale cinq de

475 verges. Puis elle a réalisé six oiselets. Elle a égalé le record du parcours établi par Se Ri Pak en 1999 et réédité l'an dernier par Maria Hjorth. Hurst a une priorité de deux coups sur Betsy King, Lorie Kane et Dina Ammaccapane. (AP)

Isao Aoki reprend les devants

Isao Aoki a remis une carte de 68, deux sous le par, lors de la deuxième journée de l'Omnium senior des États-Unis et il s'est emparé de la tête par un coup quand Bruce Fleisher a commis des bogeys sur les deux derniers trous. Gil Morgan a joué une deuxième ronde de suite de 70 pour se hisser à égalité avec Fleisher, qui a joué 71. Larry Nelson a joué 67 et se retrouve à égalité avec Dana Quigley à 141, un au-dessus du par du club Salem, long de 6709 verges. Jim Thorpe a joué 65, la meilleure ronde du tournoi et a rejoint Ray Floyd, Jim Ahern et Jim Colbert à deux au-dessus de la normale. (AP)

La Bolivie se propose pour la Copa America

La Bolivie a officiellement posé sa candidature, hier, à l'organisation de la Copa America de soccer en remplacement de la Colombie, 24 heures avant la réunion de la Confédération sud-américaine (CSF) à Buenos Aires pour prendre une décision finale. Jeudi matin, la CSF avait retiré la Copa à la Colombie en raison de l'insécurité régnant dans ce pays, et notamment après l'enlèvement lundi du vice-président de la Fédération colombienne (FCF), par, selon l'armée, un commando guérillero des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, marxistes). Il a été libéré jeudi par ses ravisseurs. Outre la Bolivie, le Brésil, le Chili et l'Uruguay sont aussi candidats pour accueillir l'édition 2001. (AFP)